

L'ensemble des problèmes actuels de la Revue tourne donc aujourd'hui autour de son statut d'extériorité — extériorité par rapport à l'organisation, extériorité par rapport aux directions. Ceci implique donc une bataille pour la diffusion et la prise en charge de la Revue.

NOIRAUT-PHILIPPE

③

## LES EDITIONS

Il n'existe pas actuellement à proprement parler de politique d'édition de la Ligue rigoureusement planifiée et centralisée. Le volume et la variété de nos éditions ont atteint à l'heure actuelle un stade assez impressionnant (aucune section de l'Internationale ne publie autant de brochures), mais aucune conception d'ensemble ne préside à ces publications. Cet état de fait reflète davantage un certain fonctionnement de l'organisation que des carences particulières de la commission « éditions ». En effet, cette anarchie relative de nos publications découle avant tout du cloisonnement des différents secteurs de notre activité et du réflexe de nombreuses directions sectorielles qui leur fait voir dans la publication d'une brochure le couronnement obligatoire de toute intervention significative. Il se trouve donc qu'une large part de ce que nous publions échappe totalement au contrôle de la commission éditions et est directement proposé à la frappe par les commissions avec, en principe l'accord du BP. Ce qui engendre :

— une inégalité très grande de la qualité (dans la forme, comme dans le fond) de ce que nous pouvons publier. Le système des brochures rédigées, tapées, montées, imprimées en 4ème vitesse tend à se développer, ce qui aboutit généralement à des résultats médiocres.

— la publication en porte à faux d'un certain nombre de brochures conjoncturelles qui ne trouvent qu'un répondant très faible dans l'organisation (grève, RATP, les lycéens et la grève du Joint...). Relevant d'une vision parcellaire des besoins de l'organisation, la publication de ces brochures constitue le plus souvent une façon inadéquate pour des directions sectorielles de l'organisation de synthétiser les enseignements de telle épreuve politique dont ils ont été partie prenante. En fait un article de revue remplirait beaucoup plus efficacement cette fonction. A ce niveau, la sortie de la brochure relève purement et simplement de l'attitude magique.

De ces constatations, il découle que le BP d'une part, la commission éditions de l'autre, doivent avoir les moyens d'exercer un contrôle beaucoup plus rigoureux sur l'ensemble de nos publications. Notre politique d'éditions doit être beaucoup plus sélective. Nécessité de la planification des parutions (bien qu'évidemment il soit nécessaire de faire du coup par coup).

Avant de faire le bilan de nos parutions, il est nécessaire d'aborder, même de façon encore schématique le

problème de la diffusion. Contrairement aux années 68-69 où notre volume de publication était relativement faible nous ne pouvons plus compter aujourd'hui sur une diffusion spontanée des brochures, livres... Par ailleurs pour une grande part nos publications « sortent » sous le label Maspero et sont — si nous ne nous donnons par les moyens de modifier cette situation — tributaire du réseau de diffusion Maspero qui est particulièrement faible.

Ceci signifie :

1 — La diffusion d'une brochure n'est pas quelque chose qui va de soi, indépendamment d'une brochure (comme le Manifeste) qui se trouve au centre d'une campagne, il est nécessaire d'étudier avant chaque parution la manière de vendre (où ? à qui ? etc...) et d'armer l'organisation sur ce point. De ce point de vue nous avons trop tendance à nous fier à la « soif d'information » spontanée de l'organisation, sans moduler chaque parution (présentation dans Rouge, présentation dans les Taupes Rouges).

2 — Le canal de la diffusion non-militante certes jusqu'à présent peu utilisé (sauf la Joie de Lire, Maspero-Montpellier, et deux ou trois librairies). Ce n'est pas le réseau de diffusion Maspero qui peut aujourd'hui combler ce vide. Une enquête faite il y a deux ans montrait qu'il existe plus de 80 librairies acceptant que nous y fassions des dépôts : faute d'organisation, ce projet a été abandonné.

Il doit être repris à la rentrée prochaine (spécialement dans les villes où nous ne sommes pas) avec un matériel ad-hoc.

— catalogue commenté périodique de nos publications envoyé aux Bibliothèques, librairies, associations diverses...

— annonce publicitaire (cf Le Manifeste !!!) notamment dans les organes professionnels de la Librairie (Bibliographie de la France), etc....

Le contrôle régulier des résultats des ventes extra-militantes sera de ce point de vue très instructif de la « timidité » de nos propres diffuseurs.

En ce qui concerne le domaine d'édition qui jusqu'à présent relevait effectivement de la juridiction de la commission, un certain nombre de problèmes se posent :

### ● Les livres Rouges :

Lors de sa création la série « Livre Rouge » n'avait d'autre définition que l'existence de textes d'un volume supérieur à celui d'une brochure nécessitant donc une autre présentation, et partant d'un autre prix. Le bilan de la collection est assez clair à établir et à analyser :

1 ouvrage a été vendu à plus de 3 500 exemplaires (Mandel)

4 ouvrages ont dépassé 2 000 exemplaires (mais moins de 3 000)

2 ouvrages se situent entre 1 000 et 1 500 exemplaires vendus (Jederman et De la bureaucratie).

Ces chiffres comparés au chiffre moyen de vente de nos autres publications (brochures...) montrent une sous-vente considérable, sous-vente qui ne peut s'expliquer seulement par le contenu des ouvrages puisqu'on y trouve aussi bien des « classiques » (De la Bureaucratie), des « recherches historiques » (Jedermann), des « témoignages » (Mémoires d'un BL) que des livres d'analyses politiques contemporains (Tariq Ali, Livio).